L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 NOVEMBRE 1881. 55me Année.

Dufour, Bouet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 27 NOVEMBRE 1881.

L'avenir commercial de la Nile-Orléans.

Il s'est passé et il se passe tous les jours des choses si extraordinaires dans l'exportation des produits de l'Ouest, qu'on se prend quelquefois à douter de la possibilité, pour la Nile-Orléans, de retirer de tant de chemins de fer qui doivent y aboutir, tout le bénéfice sur lequel elle semblait devoir si raisonnablement compter. Il y a quelque temps, on regarde comme chose extraordinaire un envoi, par chemin de fer, de 1,400 balles de coton de Mobile au Nord, quand ce coton était déjà arrivé au port d'embarquement, et l'on commença à tirer de ce fait de tristes conséquences pour l'avenir du commerce du Sud par le Golfe et par le Mississippi. Mais les alarmes cessèrent bientôt, à l'explication donnée par quelques courtiers sur la raison de la ligne choisie pour une pareille expédition. Ces courtiers dirent qu'il ne fallait pas s'en étonner, attendu que chaque année les manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre tâchaient d'avoir, le plus promptement possible, du coton de choix et de la nouvelle récolte, afin de fabriquer des articles au-dessus du commun, articles nécessaires pour entretenir l'idée de la supériorité de leurs œuvres.

Ces manufacturiers éprouvent d'autant plus le besoin de procéder ainsi, maintenant qu'ils ont à faire concurrence aux tissus fabriqués dans le Sud, où le développement de cette industrie paraît devoir faire des progrès rapides. Nous admettrons l'explication, bien qu'elle ne soit pas de nature à convaincre tout le monde, les articles ordinaires faisant plus besoin à l'usage général que les articles d'une finesse extrême, tous les cotons, d'ailleurs, étant bons à produire les matières de luxe, si l'on veut leur consacrer le travail et les soins que de telles productions exigent. D'ailleurs encore, les cotons de l'Alabama ne sont pas les meilleurs; les cotons de la Caroline du Sud et de la Louisiane jouissent d'une réputation supérieure, et ce sont ces produits que les manufacturiers du Nord devraient préférer pour atteindre plus sûrement leur but.

Mais il y a, maintenant, bien autre chose qu'une expédition de coton de Mobile par chemins de fer, il y a les expéditions journalières de coton de Memphis, par les mêmes voies. (Ce coton arrivait autrefois à la Nile-Orléans par le canal du fleuve; il arrivait si bien, que la Nile-Orléans passait pour avoir le monopole de ce transit, et un monopole assuré et infaillible. Aujourd'hui, ce monopole est anéanti; nous ne recevons plus de coton de Memphis, et nos bateaux de transport ne vont pas plus haut que les limites riveraines de l'Etat du Mississippi. Cette perte est sensible, et beaucoup de gens s'en aperçoivent ici, les propriétaires de presses, les travailleurs de ces presses, les rouliers, les stevedores, les arrimeurs, les courtiers, les consignataires, les compagnies d'assurance et beaucoup d'autres agences dont il est inutile de parler en ce moment. On ne peut pas donner ici la même explication que pour l'expédition de Mobile. Le coton du Tennessee a encore moins que celui de l'Alabama les qualités que les fabriques du Nord peuvent rechercher. En outre, les expéditions, comme nous le disons plus haut, sont journalières, et depuis l'ouverture de la saison pour le ramassage de la nouvelle récolte, il est parti de Memphis, par la voie des chemins de fer, plus de 100,000 balles de coton.

Que faut-il conclure de là? Rigoureusement, il faudrait conclure que les compagnies de chemins de fer ont trouvé le moyen de rivaliser avec les bateaux du fleuve, et que la navigation intérieure est onéreuse comparativement même pour le transport des matières encombrantes. Voilà ce qu'on n'aurait pas voulu admettre naguères, et ce qu'il est encore difficile d'admettre aujourd'hui en dépit de cette expérience. On est porté à croire que cette diversion sera passagère, et que le commerce de Memphis nous reviendra par la force naturelle des choses, c'est à dire par un transport fluvial à meilleur marché encore que le transport actuel. Les chemins de fer ne pourront pas toujours soutenir une pareille concurrence, à moins que les compagnies n'aient trouvé le moyen d'exécuter, sans frais, le transport maritime du coton de la vallée, ce qui n'est pas ou ce qui ne sera pas toujours, à supposer que cela soit pour le moment, en raison du nombre immense de steamers transatlantiques employés avec bénéfice au transport des émigrants en Amérique.

Quoiqu'il en soit, cela prouve que nous ne devons pas nous endormir dans la pensée que la multiplication des chemins de fer autour de notre ville sera suffisante pour lui assurer le commerce tout entier des produits de l'ouest. Elle n'en aura jamais qu'une partie, et ce qui le fait présumer, ce sont les efforts que font les compagnies pour attirer à New-York les produits de l'extrême sud-ouest au détriment des ports du Golfe. La tentative de M. Vanderbilt est la plus audacieuse de toutes. M. Vanderbilt dormait depuis quelque temps, très satisfait, apparemment, des recettes faites par le réseau des chemins de fer de l'est dont il est le roi. Mais ces recettes ont fortement diminué par la concurrence d'autres voies de communication et de transport ouvertes dans le sud même, et le grand industriel s'est réveillé au bruit des entreprises de Jay Gould, entreprises qui ne tendent à rien moins qu'au monopole dans l'exploitation du commerce du sud-ouest. M. Vanderbilt s'est réveillé, et il a conçu un grand projet de chemin de fer reliant le Texas et même le Mexique au port de New-York. C'est contre cette ligne que le port de Galveston et celui de la Nile-Orléans auront bientôt à lutter.

La lutte est-elle possible? Oui, mais il y aurait pour nous quelque chose de plus facile et de plus sûr à faire, c'est de porter une attention effective à un commerce qui nous appartient plus naturellement encore que celui de la vallée, car à ce commerce nulle concurrence dangereuse ne serait possible. Ce commerce est celui du Sud, du Sud proprement dit, le commerce du Golfe tout entier, le commerce du sud du Mexique, le commerce de l'Amérique centrale, le commerce des Antilles et celui du Brésil. De ce côté, il n'y a pas de chemins de fer à craindre, et il faut que tout ce qui vient de là passe par la Nile-Orléans; de ce côté la Nile-Orléans est reine, reine sans trône maintenant, mais dont l'avènement n'en est pas moins certain pour peu que nous ayons le courage d'y aider dans la mesure de nos forces.

Il nous faut donc engager nos représentants au Congrès à appuyer énergiquement le projet du capt. Eads pour faire traverser aux navires l'isthme de Tehuantepec, projet conçu tout exprès, on le dirait, du moins, pour faire de la Nile-Orléans l'entrepôt général du commerce des deux océans; il faut encore engager nos représentants au Congrès à demander avec énergie l'établissement de lignes de steamers entre notre port et les ports de l'Amérique Centrale et celui de Rio Janeiro. Nous aurions même besoin de plusieurs lignes avec le Brésil. De très faibles subventions suffiraient pour assurer la régularité de ces lignes de navigation à vapeur, et cela fait, nous n'aurions plus à redouter cette guerre de chemins de fer où nous courons la chance d'être battus par des rivaux qui ont plus de capitaux que nous, et qui ont l'avantage de travailler pour un port plus rapproché de l'Europe que le nôtre. Mais le nôtre est plus rapproché du Sud, et c'est par le Sud que nous pouvons édifier un empire commercial égal.

Les délégués français.

Les délégués français à la célébration du centenaire d'Yorktown, ayant annoncé leur intention de visiter la Nouvelle-Orléans à leur retour de San Francisco, un comité, composé de quelques uns de nos plus honorables citoyens, s'est formé pour aviser au moyen de fêter dignement les descendants de ces illustres Français qui furent les premiers amis et alliés des Américains combattant pour leur indépendance.

Pendant la célébration du centenaire, ils ont été les hôtes de la nation; mais en addition à ces honneurs officiels, ils ont été accueillis, dans toutes les villes qu'ils ont visitées, par des démonstrations publiques, inspirées tout à la fois par un sentiment élevé de courtoisie envers eux et de reconnaissance profonde envers la mémoire de leurs devanciers.

Nulle part ils ne sauraient être plus cordialement reçus qu'à la Nile-Orléans, ville autrefois française et qui tout en devenant américaine, a conservé avec un soin religieux la langue française, les idées et les mœurs françaises heureusement fondues avec les principes et le patriotisme américains.

Ces considérations ont engagé ces honorables citoyens à prendre l'initiative d'un programme pour la réception des visiteurs attendus vers le milieu de décembre.

Un grand bal, dans la salle du théâtre français de l'Opéra, a été adopté comme la chose la plus convenable. Afin d'assurer à cette fête éclat et popularité, il a été décidé que le prix de souscription sera de $25.00 pour lequel chaque souscripteur recevra cinq billets d'invitation.

Le comité qui a pris l'initiative de cette belle fête se compose de messieurs Ant. Carrière, Ad. Schreiber, G. T. Beauregard, J. A. Shakspeare, A. Baldwin, Jos. Bayle, G. W. Nott.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que ces noms sont une garantie que la fête dont il s'agit sera de tous points digne des visiteurs que nous voulons honorer.

M. Henry J. Hester, secrétaire de la Bourse Nationale au Coton, a eu l'obligeance de nous adresser, hier soir, la circulaire par laquelle l'honorable Louis Bush, président de la Bourse, en réponse à la prière de M. F. C. Morehead, président de la Convention nationale des cultivateurs de coton (convention qui se réunira, le 6 du mois prochain, à Atlanta, Georgie), invite toutes les bourses au coton des Etats-Unis à envoyer des délégués à cette importante assemblée.

La base de la représentation est la même que celle qui fut adoptée à la dernière convention de St-Louis.

M. Bush, en faisant ressortir la nécessité d'avoir des délégués à l'assemblée, dit que celle-ci amènera l'occasion d'établir une entente plus cordiale entre les producteurs et les représentants des consommateurs, entre le planteur et le négociant.

Les villes du Sud sont particulièrement intéressées à cimenter une union entre les cultivateurs de coton de cette partie des Etats-Unis, et à prouver que les intérêts de tout le pays sont mutuels.

Un échange d'opinions sur la manière de préparer le coton, de l'expédier pour le marché, économiquement et utilement, serait précieux.

M. Bush annonce que presque toutes les compagnies de chemins de fer ont réduit d'un sou par mille les frais de transport—aller et retour.

UPPER BETHEL.

Concert au bénéfice de Mlle Jennie Jacquin.

Un concert au bénéfice de Mlle Jennie Jacquin, dont le père a été tué à la bataille de Shiloh, aura lieu le 2 décembre, au soir, à l'Upper Bethel, église des marins, rue Fulton, près de la rue Jackson. Mlle Jacquin est un des amateurs artistes qui donnent un concours actif à l'œuvre entreprise par le Révd. Witherspoon, et ce dernier tient à donner à la jeune et intéressante demoiselle une preuve et de l'intérêt qu'elle lui inspire et de reconnaissance pour ses services.

Nous avons déjà parlé de l'œuvre toute humanitaire à laquelle le Rév. Witherspoon a consacré toute son énergie. C'est aux matelots qu'il s'intéresse, après avoir, comme chapelain, suivi l'armée confédérée du Tennessee dans toutes ses rudes campagnes, alors que le Rév. Père Hubert était l'aumonier de l'armée confédérée de la Virginie. Ces deux dignes ministres dévoués savent s'apprécier, et ils ont, l'un pour l'autre, une grande estime.

Nous faisons un appel à toute notre population afin de donner à Mlle Jennie Jacquin une preuve palpable de l'appréciation de son zèle et du talent qu'elle déploie tous les jours pour la prospérité de l'œuvre si méritoire entreprise par le Rév. Witherspoon.

Mme Etelka Gerster a paru devant le public de Boston, à "Music Hall", le 18 courant; elle a remporté le succès de la saison. On l'a entendue avec grand plaisir, dans "Ah, Non Guinge," air de "Benedict," le carnaval de Venise, et le duo du Barbier de Séville. Elle a, répondant aux rappels, ajouté une charmante chanson napolitaine "In der mornancht", composé expressément pour elle, par Faubert. Le public a été enthousiasmé de la merveilleuse vocalisation de cette artiste.

Un événement de la soirée a été le chaleureux accueil fait au Sig. Carreno, flûte soliste de la troupe de concerts. Après des applaudissements frénétiques, il a joué le "Home sweet home." Il a eu le plus grand succès dans tous les morceaux qu'il a exécutés. Il fait partie de l'orchestre formé pour la Nouvelle-Orléans et sera le compagnon de pupitre de notre jeune ami d'Aquin. L'orchestre ne manquera pas de bons musiciens, cette année, avec Curant, Joubert, Kaiser, Grueling, etc.

La saison d'opéra italien commencera à Baltimore le 28 du courant.

Madame J. Montgomery, récemment professeur de hautes sciences au Sylvester-Larned-Institute et enseignant maintenant à l'institution de Madame Curto, désirerait consacrer à l'enseignement de l'anglais, dans une institution ou en leçons particulières, les quelques heures dont elle peut disposer. S'adresser à Madame J. Montgomery, chaque jour, de neuf heures à midi, chez Madame Curto, ou, par lettre, à l'institut: encoignure St-Philippe et Prieur.

Deux amis, dont l'un arrive de province pour visiter Paris, se retrouvent sur le boulevard.
On cause du pays.
—Te rappelles-tu l'histoire de la douzaine d'huîtres?
—Parbleu, j'en étais!

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours des écoliers des deux sexes, sous les auspices de l'Athénée Louisianais.

Prix à décerner—Deux médailles d'or offertes par un groupe de Français.

Nous croyons devoir rappeler au public que l'Athénée Louisianais, désireux d'encourager les élèves des deux sexes qui apprennent le français, ouvre un concours où les deux meilleures compositions en cette langue vaudront à leurs auteurs une médaille d'or.

La distribution des prix aura lieu en séance publique, au milieu d'une fête artistique en même temps que littéraire, et sous les yeux d'une nombreuse audience réunie pour assister au triomphe des jeunes lauréats.

Les élèves des écoles ou institutions de la ville et de la campagne, ainsi que les enfants qui reçoivent leur instruction chez leurs parents, sont invités à concourir.

Il y aura deux classes de concurrents; dans l'une seront les garçons, dans l'autre les filles.

Chaque classe aura un sujet particulier à traiter.

La date du concours est fixée au SAMEDI, 10 décembre.

Les concurrents de l'un ou l'autre sexe devront être âgés de moins de dix-sept ans à la date fixée ci-dessus.

Le concours aura lieu dans les salles de l'Union française (ancienne Loge de la Parfaite-Union) rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe.

Les futurs concurrents sont priés de vouloir bien s'inscrire sur un registre placé dans le magasin de M. F. Tujague, rue de Chartres, 11.

Le nouveau roman de M. Alfred Mercier — L'HABITATION SAINT-YBARS OU MAITRES ET ESCLAVES EN LOUISIANE— sera distribué aux souscripteurs mardi prochain.

Le livre sera mis en vente à la librairie de M. H. Billard, ancienne maison Hébert et Escousse, encoignure Chartres et Bienville.

Les personnes résidant à la campagne ou en dehors de la Louisiane, qui désirent se procurer l'ouvrage, devront s'adresser à M. H. Billard: sur leur demande accompagnée d'une piastre et demi (1.50 sous), le livre leur sera expédié.

ACADEMIE DE MUSIQUE. — Ce soir, Keene, le grand tragédien, dans Macbeth, secondé par Georgia Tyler, George Learock, Octavia Allen, excellente troupe et tout à fait digne de son chef de file. Lundi, "Richard III," mardi, "Richelieu;" mercredi en matinée "The Fool's Revenge," et mercredi en soirée, "Othello;" jeudi, "Hamlet;" samedi en matinée, "Le marchand de Venise," M. Keene jouant Shylock; samedi, en soirée "Richard III." La semaine, comme on le voit, sera entièrement prise par le drame.

THEATRE ST-CHARLES. —Changement de programme. Ce soir, "Chris and Lena". Même spectacle demain, lundi, mardi, mercredi et jeudi soir et aussi, mercredi en matinée. Les "Foreigners" seront joués le vendredi soir et le samedi en matinée et en soirée. Dans ces diverses pièces paraîtront, les grands comédiens Baker et Farren et les artistes qui les accompagnent et dont on dit beaucoup de bien.

GRAND OPERA HOUSE.—Nous reverrons ce soir "Olivette" avec la troupe de Comley Barton qu'on regarde comme très supérieure à celle qui représentait le même opéra, il y a quelques jours, au théâtre St-Charles. A Louisville, Mlle Catherine Lewis, qui fait Olivette, a excité l'admiration publique. Elle chante à ravir et danse parfaitement la farandole. Mlle Lewis a, en outre, des traits charmants et des grâces de physionomie qui séduisent. Elle a aussi beaucoup de gaîté, de vivacité et de bonne humeur, et ces bonnes dispositions se communiquent aux autres. Mlle Lewis sera nécessairement une étoile ici comme elle l'a été ailleurs. La troupe possède encore M. Leslie, M. Hanson et M. Frear qui, dans le rôle de Coquelicot, est inimitable. Avec des artistes pareils, l'opéra d'Audran ne peut manquer d'avoir grand succès.

Propriétés de valeur dans les Deuxième et Troisième Districts. A l'encan. M. W. I. Hodgson, encanteur, vend samedi prochain, à la Bourse d'encan St-Charles: Cette maison de résidence à étages, en briques, et bien située, au No 64 rue de l'Esplanade, entre Royale et Chartres; aussi, la maison de résidence en bois, à deux étages, bien construite, un grand terrain, écurie, etc. No 551 rue Dauphine, coin Poste ou Washington. Propriété désirable; conditions faciles; vente positive; voir l'annonce.

Vente de gages.—M. Otto Schwaner annonce que tous les gages sur lesquels l'intérêt n'aura pas été payé au 1er juin 1881, seront vendus à l'encan le 1er décembre à 11 heures du matin, rue Baronne No 17. Tous les articles sont garantis. Excellente occasion de bon marché.

Musique.—On trouvera en vente, cette semaine, au magasin de L. Grunewald, entr'autres nouveautés musicales: "As de Pique", "Au Revoir", "Chant Bohémien" et "Dernière Plainte d'une Jeune Amante", toutes des compositions pour piano du même auteur, Charles Voss.

Musique chez Werlein.—Voici est une délicieuse mazurka de salon, pour piano, par J. Ascher. Dans un autre genre, la mélodie de *Maître Wolfram*, opéra en un acte de E Reyer, paroles de Méry, est une composition exquise. Ces deux morceaux sont en vente au magasin de musique de P. Werlein, No 135 rue du Canal.

Marchandises françaises.—M. Martial Crottes, No 61 rue de la Douane, a reçu par les derniers arrivages d'Europe, un grand choix de marchandises françaises. Nous appelons l'attention sur l'annonce qu'il insère aujourd'hui dans l'Abeille.

Aux Fumeurs.—Le tabac de la Vuelta Abajo, dans l'île de Cuba, est sans rival. Il a un parfum et un goût exquis que ne possèdent pas les tabacs récoltés dans d'autres parties de l'île. C'est avec ce tabac que sont faits les délicieux cigares connus dans le commerce sous le nom de "Escepcion." MM. P. A. Gonzales, Son & Co., 169 Gravier, et coin Camp et Commune, viennent d'en recevoir un petit lot, et ils les vendent au détail au prix de gros. Que les fumeurs se le disent.

N'achetez pas de cadeaux pour les jours de fête sans avoir vu la magnifique brosse électrique à cheveux et la brosse électrique pour la peau du Dr Scott. *Leur usage est toujours salutaire aux personnes se portant bien et guérit* d'une façon vraiment miraculeuse Maux de tête, Névralgies, Chute de cheveux, Peaux mortes, Calvitie, Rhumatismes, etc. On rend l'argent s'il n'y a pas de résultat. Chez tous les pharmaciens et dans tous les magasins de variétés.

—Jeunes et vieilles gens faites usage d'un excellent fortifiant, le Bitter Malakoff.

☞ Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs, au Jardin Wenger.

Musique.—M. Philip Werlein, rue du Canal 135, a acheté tout le stock de musique française de M. et Mme Elie, et a aussi engagé leurs services pour son propre magasin. Il attend d'Europe un autre supplément qui complétera son stock de musique française à la Nouvelle-Orléans. La maison Werlein conserve sa vieille réputation et sera toujours à la disposition de ses clients toute espèce de musique et d'instruments, particulièrement des grands pianos de Chickering pour salon, pianos les plus beaux qui aient jamais été importés ici. On trouve encore dans son établissement les pianos Mathushek qui sont à l'épreuve de l'humidité. Il les vend à des conditions faciles à remplir et les personnes qui ont besoin de quelque chose en fait de musique ou d'instruments sont invitées à visiter son magasin.

Groceries fines et superfines.—Nous recommandons tout spécialement aux familles l'annonce que la maison Tourné, rue Royale No 19, publie aujourd'hui dans nos colonnes. Cette annonce contient une liste d'articles alimentaires vraiment rares, reçus par les derniers arrivages d'Europe. Ces articles sont trop nombreux pour que nous puissions en faire mention dans une simple notice. Mais les consommateurs pourront s'en faire une idée juste en parcourant l'annonce. Rien n'y manque pour composer un repas des plus fins, des plus succulents et des plus riches. Tous ces comestibles sont de qualité supérieure et peuvent être recommandés en toute assurance. Ce sont des choses qu'on ne voit pas sur toutes les tables, mais dont les tables bien garnies ne peuvent se passer. La maison Tourné a reçu aussi des bonbons fins et des fruits cristallisés de Paris, en boîtes, et elle a toujours en magasin un grand choix de conserves et de liqueurs et les meilleurs vins de Californie. Toutes ces marchandises ont été choisies spécialement pour familles, par M. Tourné, et sont de premier choix.

Au bal de la fête de la presse, G...., le plus idiot des gommeux, danse avec la gracieuse Mme X...., toujours belle malgré ses quarante deux printemps.
—C'est étonnant, lui dit tout à coup G...., persuadé qu'il disait quelque chose de très spirituel, c'est étonnant comme vous avez la patte d'oie ce soir...
—Oui, répondit Mme G...., dans ma main.

Mme Lincoln, veuve du président martyr, n'est pas aussi favorisée de la fortune que Mme Garfield, cette autre victime des passions politiques. Elle est à New-York, malade et sans moyen de se faire soigner. Les trois mille dollars de pension que lui fait le gouvernement sont insuffisants dans sa condition actuelle. M. Cyrus W. Field s'intéresse au sort de Mme Lincoln. Il a promis de demander une augmentation de sa pension, afin de lui rendre faciles les derniers jours de sa vie. Son médecin dit que si Mme Lincoln n'eût pas été attaquée d'une maladie incurable, et qui, cependant, exige des soins constants, le monde n'aurait plus entendu parler d'elle. Le Congrès doit s'émouvoir de cette situation. La veuve d'Abraham Lincoln ne doit manquer de rien pendant sa maladie. L'honneur du pays est engagé dans cette triste affaire.

L'arbre de Lafayette qui s'épanouissait depuis des années dans la rue Myrtle, Portland, a été coupé et renversé. Lorsque Lafayette vint à Portland, en 1825, il donna une réception publique à l'ombre de cet arbre, et échangea une poignée de main avec les nombreux visiteurs. C'était le seul arbre debout, après l'incendie de 1864, dans tout le district.

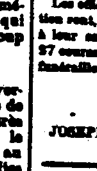
Jasper et Carey, de Norfolk, deux amis chassaient ensemble, lorsqu'il vint à l'idée de l'un deux de simuler un duel, avec leurs fusils chargés à poudre pour armes. Ils échangèrent plusieurs coups de feu. Après un dernier coup qui atteignit Jasper à la gorge. Carey s'aperçut que quelques plombs d'oiseaux étaient mêlés à la poudre. Jasper a succombé à la blessure qu'il avait reçue.

On parlait du banquier Z...., qui, bien que malade, s'épuise à brasser des affaires pour thésauriser, au lieu de prendre du repos.
—Son amour pour l'or le tuera, dit L....
—Bah! fit le gros R.... (qui ne manque jamais l'occasion de placer un calembour), on n'en meurt pas toujours. Voyez plutôt Pétrarque!

Décédée, samedi 26 novembre, à quatre heures trente cinq minutes de l'après-midi, SUZANNE FATJO, épouse de Domingo Fatjo. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à quatre heures. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, No 95 rue de l'Esplanade.

Décédé le 26 novembre, LOUIS VICTOR ANDRY, natif de cette ville, âgé de 30 ans et 7 mois. Les amis et connaissances des familles Andry, Roy et de ses beaux-frères Nunes, Delery et Gilly, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence 343 rue Robertson.

SALLE DE L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES FILS DE LA LOUISIANE.



Les officiers et les membres de cette Association sont, par le présent avis, requis de se réunir à leur salle avec leurs insignes, Dimanche, 27 courant, à 3 heures P. M., pour assister aux funérailles du Secrétaire JOHN COFFEE.
Par ordre de JAMES CAMPBELL, Président.
JOSEPH V. BOFILL, Secrétaire.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.
Or.·. de la Nouvelle-Orléans, le 27 novembre 1881—E.·. V.·.
La R.·. L.·. L'Amitié No 27, voulant rendre un juste tribut de respect à la mémoire de notre bien aimé Frère JOSEPH MASCARO, C.·. M.·., a décidé ce qui suit:
Une cérémonie funéraire maç.·. aura lieu le MARDI, 29 novembre 1881, à 7 heures P. M. au Temple Maçonnique coin St Pierre et St-Claude. Les parents et amis du défunt Jos Mascaro sont respectueusement invités à assister à cette cérémonie.
Tous les FF.·. Maç.·. de cet Or.·. et les membres de l'At.·. sont priés d'être ponctuels à l'ouverture des trav.·. qui aura lieu à 6 1/2 heures P. M.
Par mand.·. de la L.·.
M. J. PIRON, V.·. M.·.
Cas CHARBONNET, Secrétaire. 27nov—2f

MESSE FUNÈBRE.
Une messe sera célébrée lundi prochain, à neuf heures du matin, à l'église St-Maurice, pour le repos de l'âme de feu JEAN JACQUES. Les amis et connaissances de sa famille sont respectueusement invités à y assister.
26 nov—2f.

Aux Bouchers de la Nile-Orléans.
La Constitution de 1879 a aboli tous les monopoles, dans l'intérêt de la liberté du travail; elle a retiré à la législature le pouvoir de réglementer les Abattoirs et a conféré aux autorités municipales celui de déterminer les limites en deça desquelles des Abattoirs peuvent être établis, moyennant l'approbation du Bureau de Santé.
La compagnie "Butchers Union Slaughterhouse" a été organisée en 1869 dans le but d'établir des Abattoirs dans la partie inférieure de la Nile-Orléans pour faire concurrence au vieux monopole de 1867.
La "Compagnie des Abattoirs Crescent City" a pris d'abord une injonction contre le Conseil de ville, le prohibant de passer une ordonnance quelconque, en vertu de l'article 248 de la Constitution.
La Cour Suprême de la Louisiane a écarté cette injonction et a décidé que le monopole n'existait plus légalement. Le Conseil de ville a alors voté une ordonnance déclarant que "toute personne ou corporation a légalement le droit de construire, maintenir et conserver des Abattoirs, débarcadères et dépôts de bestiaux, en deça des limites suivantes: Ligne inférieure de la paroisse d'Orléans, rue Reynes, fleuve Mississippi, et rue des Bons Enfants, sur la rive gauche ou Est du dit fleuve."
Cette ordonnance a été approuvée par le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, le 25 novembre 1881. Tous les obstacles légaux au droit du libre travail et de la libre concurrence sont maintenant supprimés, et la voie nous est ouverte pour l'inauguration des Abattoirs aussi près que possible des marchés, qui vendront à plus bas prix et donneront en même temps un profit aux actionnaires.
Nous vous invitons donc à vous réunir dans la salle des Bouchers, coin Dryades et Poydras, à six heures du soir. MARDI, 29 novembre 1881, pour délibérer sur ce sujet.
Le comité:
A. TROESCHER,
JEAN LARRIEU,
BERNARD MAYLIE,
JOS. BARRIERE,
BAPTISTE LAPORTE,
SIMON TOUJOUSE,
EMILE TUJAGUE, Secrétaire.
27 nov—2f

MANTEAUX, ULSTERS ET DOLMANS
A vendre aux prix d'encan de New York par
Max Beer & Cie,
163 RUE DU CANAL.
27nov—1f

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Louisiane—No 56 rue South Front—Nouvelle-Orléans le 27 novembre 1881—Les intérêts échéant le 1er décembre prochain, sur les Bons de cette compagnie seront payés à la date dite par le N. O. Canal & Banking Co sur présentation des coupons.
W. A. BILLAUD, Secrétaire.
27nov—au 1er déc.

Nile-Orléans, 23 novembre 1881.—Je certifie, par le présent avis, avoir reçu de M. C. F. White, au No 13 de la rue St-Charles, agent-général de l'Association dite: "Farmers & Planters Live Stock Mutual Aid Association," le montant en plein de ma police pour l'assurance d'une vache; le dit montant m'a été payé immédiatement après que j'eusse fourni la preuve de la perte. Je prends donc plaisir à recommander la Compagnie à tous les propriétaires d'animaux.
W. FRENDENSTEIN, Rue Amélia, entre Magazine et Constance.
27nov—1f

Nouvelle-Orléans, 21 novembre 1881.—Je certifie, par le présent avis, avoir reçu de M. C. F. White, au No 13 de la rue St Charles, agent général de l'association dite; "Farmers and Planters Live Stock Mutual Aid Association," le montant en plein de ma police d'assurance sur une vache: montant qui m'a été payé immédiatement sur la preuve de ma perte. Je prends donc plaisir à recommander la compagnie à tous les propriétaires d'animaux.
T. W. ROBERT
27 nov..1f Coin des rues Camp et Amélia.

Quinzième Anniversaire
—DE—
L'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Les officiers et les membres de cette Association sont requis de se réunir à leur salle, No 51 rue Bienville, DIMANCHE, 27 novembre, à 2 heures et demie précises de l'après-midi, pour prendre part à la célébration du jour.
Par ordre de A. L. TISSOT, Président.
L. HARDELL, Secrétaire.

ITINERAIRE.
De la rue de Chartres à la rue du Canal, côté sud, à Remparts, à Champs-Elysées, à Peters, à Esplanade, à Chartres, à Hôpital, à Royale, au siège de l'Association et de là à la salle Grunewald.
27 nov—1f CHAS. T. SONIAT, Grand Marshal.

"LAS NOVEDADES."
EL unico periodico Español Cotidiano publicado en los Estados Unidos.
Condiciones de la suscricion:
Por un año......$15.00
.. seis meses......8.00
.. tres 4.25
.. un mes......1.50
Un numero suelto......5 cts
El periodico se encuentra venta en la libreria de H. Billard, No 59 Chartres, esquina Bienville.

"LAS NOVEDADES" le seul journal quotidien publié en espagnol aux Etats Unis. On s'abonne à la Librairie Française de H. Billard, 59 Chartres, coin Bienville.
Un an......$15.00
Six mois......8.00
trois 4.25
un 1.50
le numéro seul......5 cts
27 nov—7f

OCCASION EXCEPTIONNELLE
Ayant acheté d'un importateur d'étoffes à robes à New-York, qui réussit dans ses affaires,
La meilleure partie de son stock
—A—
Moins de moitié du prix de revient,
nous annonçons aux acheteurs que ces marchandises sont dans nos magasins sujettes à leur examen.
D. H. HOLMES
15 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine
27 nov—

TAPIS.
B. & W. CRONER,
OFFRENT MAINTENANT
Des Tapis nouveaux de choix.
Des Toiles cirées, Devants de cheminée, Stores de fenêtres, Nattes, Corniches, Rideaux de dentelle, etc.
Aussi, un assortiment élégant de
Nouvelles Etoffes d'Automne,
Comprenant un vaste assortiment de Cachemires en couleur à 15 c. la yarde et au-dessus. Aussi, un choix d'étoffes fantaisie à robes à combiner de 15 c. la yarde à $2.50
Satines et Satins noirs et en couleur Draperies pour robes, Bonneterie, Ulsters, Manteaux, Dolmans, Costumes, Lingerie de dessous, Flanelles, Couvertures, Courtepointes, Conforts, etc.
Demandez des échantillons. Nous les envoyons à tous les points sur demande.
161......rue du Canal......161
27 nov—1 m coin Bourbon.

LA ESCEPCION
VENANT d'être reçu par le steamer Mississippi, de la Havane, un petit lot de cigares de la célèbre marque ci-dessus, faits avec le tabac de la nouvelle récolte de la Vuelta Abajo, qu'à vendre
En détail, aux prix de Gros,
Par P. A. GONZALES, SON & CO,
169 rue Gravier, vis-à vis Cassidy's Hôtel
—ET—
Au coin des rues Camp et Commune, vis-à-vis le City Hôtel.
27nov—1f

Martial Crottes
Rue de la Douane No 61.
Reçu par les derniers arrivages d'Europe:
TRICOTS français de première qualité, assortiment varié;
CRAVATE SOIE pour hommes et pour dames;
Parapluies soie, Foulards soie;
Mouchoirs Madras, véritables et imitations;
CASIMIRS, nouveautés pour hommes;
ETAMINES, différentes qualités;
Serrures françaises, Caves en fer pour vin;
Echantillons de chapeaux de paille pour hommes et pour dames, et nouveautés de printemps pour robes sur lesquels des ordres peuvent être pris et livrés en temps opportun.
2? nov—1m—D,Mar,J

On demande
UN étalagiste de premier ordre.
D. H. HOLMES, 155 rue du Canal.
27 nov—2f

On demande
UNE bonne cuisinière au No 46 rue Rampart, côté Nord. Il est inutile de se présenter sans de bonnes références. 27 nov—7f

A Louer.
MAGASIN établi et installé, Nos 265 et 267 rue Tremé, coin Chemin du Bayou. S'adresser à F. J. Dreyfous, 46 Passage de la Bourse.
27 nov—1 f.

A louer.
LA jolie maison à un étage et mansardes numéro 244 rue Johnson, entre Ursulines et Hôpital.
La moitié de maison à un étage avec 3 chambres, numéro 249 rue Champs-Elysées, entre Bourbon et Villeré. D. B. ABGRENS, chez John Gosche, rue du Camp.
27 nov—21.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
Avis d'élection.—MM. les sociétaires sont notifiés que les élections annuelles auront lieu à l'Asile, le DIMANCHE 27 du courant, de midi à 5 heures du soir. Immédiatement après la fermeture du scrutin, l'assemblée générale trimestrielle aura lieu et après l'assemblée il sera procédé au dépouillement du scrutin.
Par ordre du Président pro tem.,
J. LEBLANC.
L. SIMON, Secrétaire. 24 nov—3f.

Bal des Garçons Restaurateurs.—Des soumissions cachetées seront reçues au local de la société des Garçons Restaurateurs, coin Conti et Bourbon, jusqu'à landi, 27 novembre à 8 heures P. M., pour la vente du restaurant, du bar-room et du vestiaire, chacun séparément, au plus offrant. Le comité se réserve le droit de refuser ou d'accepter telle ou telle offre qui ne lui paraîtra satisfaction.
20nov—7f LE COMITE.

F. LIMONGY,
Coin Royale et Bienville.
En débarquement de la barque "Elios" provenant de Bordeaux:
35 barriques Vins divers Troyaros Frères.
50 c La Croix Blanche. 100 " Vinaigre Gosset.
40 Absinthe Pernod. 25 " Champignons.
40 Pois moyens. 2 " Poivre de Truffes.
3 Truffes.
15 1/4 Sardines Lemarchand. 10 " 1/2 Sardines Lemarchand.
20 Olives. 20 " Cornichons.
5 " farcies. 10 " Filets d'Anchois.
20 caisses Château Kirwan.
50 " Liqueurs assorties, 6 Anisette Marie Brizard.
20 nov—au 20nov

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste Samedi, 26 novembre 1881.
OUVERT LE DIMANCHE de 9 A M A 1 HEURE P M.
LISTE DES DAMES.
De Seligny Adèle, Mme.
LISTE DES MESSIEURS.
Assro Giovannie D, Argesta S, Barone Basso, Bonafirme Salvatore, Catalano Domenico, Cesare Rolando, Chenard Joseph 2, Hewlett frères, Le Provots Dr, Mandes Piter, M, Mario Victor, Mosle Francesco Fanta, Moteli O, Pecilmata Francesco, Rott Joseph, Ruffato Jaques, Wessell Arthur.
W. L. McMILLEN, Maître de Poste.

Avis.
$30,000. Nouvelle-Orléans, 18 novembre 1881.
LE soussigné certifie qu'il a eu en collection, pour le compte de J. Russell, 144 Main St, par l'entremise de la Exchange National Bank of Norfolk, Va., la moitié du billet No 46,353 tirage à numéro simple, classe "L," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, le 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nile Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: R. B. LHOSTE,
Résidence: Commis au change et à l'escompte du Louisiana National Bank, Nile-Orléans, Lne.
26 nov—2f PP

Avis.
$30,000. Nile-Orléans, 15 novembre 1881.
LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de John T. Garvin, M. E. R. R. Station Bartlett St, Roxbury Dist., Boston, Mass., la moitié du billet No 46,353, tirage à numéro simple, Classe "L," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de TRENTE MILLE PIASTRES, mardi, 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, Agent,
Résidence: Southern Express Co., Nile-Orléans, La.
26nov—2f PP

Avis.
$10,000. Emmittsburg, Md, 17 novembre 1881.
LE soussigné certifie qu'elle était porteur de la moitié du billet No 64,372, tirage à numéro simple, classe L, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Un Dollar au bureau de B FRANK MOORE, 212 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque du Louisiana National Bank sur Winslow Lanier & Co, New York, sur réception du billet aux bureaux de la Compagnie.
Nom: L. EDWIN MOTTER,
Résidence: Emmittsburg, Maryland.
26 nov—2f PP

Avis.
$10,000. Nile-Orléans, 9 novembre 1881.
LES soussignés certifient qu'ils ont eu en collection la moitié du billet No 64,372, tirage à numéro simple, classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le deuxième gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre, au bureau de F. H. Robinson, No 428 rue Dryades, Nouvelle Orléans, Lne., et que le montant leur en a été promptement payé en un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.
Nom: J. M. SEIXAS & CIE.,
Résidence: Nile Orléans, Lne.
26nov—2f PP

Avis.
5,000. Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1881.
LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de John Beatty, New York, le billet No 15,301, tirage à numéro simple, Classe "L", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres le mardi 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de B. Frank Moore, 212 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, agent,
Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nile-Orléans, Lne.
26nov—2f PP

Avis.
$2,500 Warrensburg, Mo., 20 novembre 1881.
LE soussigné certifie qu'il était porteur du billet No 15,300 tirage à numéro simple, Classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de Deux Mille Cinq Piastres, le mardi, 8 novembre 1881. Le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres, au bureau de M. A. Dauphin, Nile-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque de la Louisiana National Bank sur Winslow Lanier & Co., de New York, sur la réception du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: B. F. JACOBS,
Résidence: Warrensburg, Mo.
26 nov—2f PP

Avis.
$2,500 Nile-Orléans, 9 novembre 1881.
LE soussigné certifie qu'il était porteur du billet No 46414 tirage à numéro simple, classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, mardi, le 8 novembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres au bureau de J. L. Laroque, coin St Charles et Commercial Place, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: FRANK WEIBEL,
Résidence: 71 1/2 rue Première, Nile-Orléans, Lne.
26 nov—2f PP

L'UNION FRANCAISE. RUE DES REMPARTS.
Bureau de placement.
LE public est prévenu que ce bureau est ouvert au siège de la Société tous les jours, les dimanches exceptés, de 9 heures du matin à 3 heures P. M.
Les Français en quête de travail sont invités à se faire inscrire. Les personnes de la ville ou de la campagne, ayant besoin de cultivateurs ou d'employés de commerce, sont priées de s'adresser au bureau par correspondance ou autrement. La Société se charge à titre gratuit de toutes les démarches. 23 oct—2f

AUX FAMILLES.
LE soussigné annonce aux familles qu'il vient de recevoir par le navire ELIOS arrivant de Bordeaux, un assortiment de groceries fines.
Confits d'Oie et de Canard,
Anchois à l'Huile,
Filets d'Anchois à l'huile,
Sardines à l'huile Rodel,
Pâtés truffés, Rodel,
Petits Pois au jambon, Rodel,
Pâtés de Foie d'Oie, Canard et Perdreaux
Sardines à la tomate,
Sardines aux achards,
Royans aux truffes,
Royans à l'huile,
Maquereaux à l'huile,
Filets de Soles à l'huile,
Thon à l'huile,
Fonds d'Artichauts,
Artichauts entiers,
Asperges,
Champignons de choix,
Petits Pois extra fins,
Olives farcies,
Olives, Capres, Cornichons,
Vinaigre à l'Estragon.
Un grand choix de Vins fins de ordinaire blancs et rouges.
Par steamer PEMBROKE:
1 caisse Bonbons fins de Paris,
1 caisse Fruits Crystallisés, en boîtes.
Attendu prochainement:
Un lot de 2000 livres Prunes d'Ente, 1er choix, en boîtes de différentes grandeurs, qu'on vendra au gré des acheteurs.
En magasin:
Un grand choix de Conserves alimentaires et Liqueurs, ainsi que les meilleurs Vins de la Californie.
Livraison à domicile, sans frais.
A. N. TOURNÉ,
23 nov—7f 19 rue Royale.

Il vient d'être reçu
DES tricots français dits " French Cardigan Jackets," de toutes les grandeurs; de véritables chemises rouges du Hâvre et un assortiment général de draps à habits et de casimirs, etc.
A. GEIGER,
6nov—3dim 33 rue de Chartres, coin Douane.

Mme LEONIE GEORGE,
Couturière, Robes, Confections,
Ex-première de Maria Ferry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes,
233......RUE ROYALE......233
Entre Dumaine et St-Philippe.
13nov—1m

PROFESSEUR.
UN homme d'un âge mûr, ayant une grande expérience de l'enseignement, désirerait trouver une place de professeur soit en ville, soit à la campagne. Il peut enseigner, entre les langues anciennes, le français, l'anglais, l'espagnol et l'italien, ainsi que les mathématiques. Il consentirait à aller à la campagne, dans une famille honorable, pour se charger de l'éducation des enfants. Il fournira les références les plus satisfaisantes. S'adresser pour tous les renseignements que l'on voudra obtenir au bureau de "l'Abeille".
Si quelque famille de la campagne voulait utiliser les services du professeur, écrire directement aux éditeurs de l'Abeille.
24nov—☞ V&C

GRAND DEBALLAGE
DE
Marchandises
CHEZ
B. SEMBRE,
Coin St Louis et Royale.
Reçu par les derniers steamers d'Europe:
Un stock complet de saison comprenant:
Gants de peau pour dames et messieurs,
Gants de drap, castor et autres,
Porte monnaie et sacs fantaisie,
Ceinture cuir,
Eventails pour soirées,
Fichus, écharpes,
Bas pour dames et fillettes,
Manteaux tricotés pour enfants,
Corsets français,
Articles d'hommes, tels que:
Linge de dessous mérinos et flanelle,
Tricots du midi,
Chemises de Paris, tous les genres avec et sans cols,
Cravates, chaussettes, mouchoirs, foulards de Lyon, mouchoirs à priser,
Parapluies soie, alpaca et gingham,
Parfumerie des meilleures marques de Paris,
Un magnifique choix de JOUETS.
Toutes ces marchandises et mille autres articles seront vendues à prix extrêmement modérés.
Une visite au magasin de M. Sembre convaincra le public du bon marché de cette maison.
Tous les prix sont marqués en chiffres connus.
Invariablement fixes.
13nov—3m—MarJD

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le
"Popular One Price Clothing Store"
—DE—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.
Occasions Exceptionnelles
DANS TOUS LES
DEPARTEMENTS.
L'attention particulière est appelée sur le
Vaste Assortiment de Vêtements
ELEGANTS POUR HOMMES, JEUNES GENS, GARCONS ET ENFANTS.
Vêtements d'Automne et d'Hiver.
Attention particulière sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.
Notre département des
ARTICLES DE TOILETTE
Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epingles de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.
Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.
—AUSSI—
Un grand assortiment de Chemises du Hâvre D.B rouges et bleues de 90 à $1 50.
Notre Département de Chapeaux
Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.
Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en draps anglais et français.
Diagonale et Casimirs de Fantaisie. Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.
Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.
—CHEZ—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue Vieille-Levée,
COIN STE-ANNE.
12 nov

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
1882 ALMANACHS ET AGENDAS. 1882
Almanachs à Effeuiller,
Chromos riches, Cartonnages dorés, Etc., etc.
Almanachs divers pour 1882, à 20 cts pièce.
Amusant..Astrologique..Bon ton..Agriculture..Drolatique..Badauds..Madame Angot..Bon Catholique..Bon Jardinier..Cultivateur..Chasseur..Cocottes..Chantant..Chansons de Noces..Chanson de table et de vin..De la Jeune Chanson..Chansons Comiques..De la Vieille Chanson..Chansons pour rire..Chansonnette..Charivari..Cafés spectacle..Devinettes..Calembours..Dames et Demoiselles..De la Danse..De la France Illustrée..De la Cuisine..Cuisinière..De la Gaudriole..Langage des Fleurs..Du Jeu de Billard..Des Songes..De la République Française..Du Veleur..De la Santé..Histoire de France..Des Jeux..Des Jeux de Société..Magicien des Salons..Mère Gigogne..Parisien..Parisiennes..Polichinelle..Pour Rire..Scientifique..Tours de Cartes..Messager Boiteux de Strasbourg..&c, &c, &c.
Livres classiques Français et Américains,
En Gros et en Détail.
Registres, Encre noire et à copier, etc. de la véritable marque Antoine père et fils.
Papiers à lettres Français et Américains.
Enveloppes de tous genres.
Articles pour dessin, Boites de compas.
Papier à dessin, et un choix considérable de modèles de dessin.
PAPIERS PEINTS.
La Librairie Française se charge également de faire exécuter les reliures en tous genres ainsi que des registres sur commande.
20nov—

EN DÉBARQUEMENT
De la barque Elios, de Bordeaux
225 barriques Vin Rouge, Château Dillon, Blanquefort, Pomignac, Montferrand, Castelfranc, etc.
775 caisses Château Dillon, Fleirac, St Julien, La Tour Blanche, Bommes, Château Yquem, etc.
100 caisses Cognac Seignouret Frères.
300 caisses Pois Verts et Champignons.
700 caisses Fruits à l'eau-de-vie.
100 caisses Sardines aux tomates.
Par le vapeur Pembroke, de Liverpool
500 barils Guinees Stout, E. et J. Burke.
50 caisses Moutarde anglaise, J. et J. Colman. D. S. F.
75 futailles Cognac, Otard, Dupuy & Cie.
Par la barque Nuevo Mundo.
500 paniers Huile d'Olive Plagniol.
500 caisses Vermouth Noilly, Prat & Cie.
Par le vapeur Mississippi.
200 paniers Chow-Chow, Cross et Blackwell.
20 pipes-octaves Sherry, Jose Pemartan.
Par la barque John Bunyan, de Anvers
25 paniers Gin de Hollande, Aigle Impérial.
A RECEVOIR:
Lait anglo-suisse, Absinthe, Kirsch; aussi, 1000 paniers de fantaisie de cordiaux assortis "Marie Brizard", pour les fêtes.
A vendre par Schmidt & Ziegler,
20nov—10f 49 à 55 rue Peters.

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE
A. Brousseau's Son.
17......RUE DE CHARTRES......
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
26juin—1an

213, 215, 217
VIEILLE LEVEE,
(MAINTENANT DECATUR)
Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats
DE
VETEMENTS
D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Les villes de
NEW YORK,
PHILADELPHIE
ET BALTIMORE
ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements
D'UN PRIX
DE
C. LAZARD & CO,
Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes.
Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous.
Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer
Des mesures exactes et les dernières modes.
ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises.
Nous ne nous sommes épargnés aucune peine pour faire de notre stock de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
—POUR—
Hommes,
Jeunes Gens,
Garçons,
et Enfants.
Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.
Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet.
Toutes les dernières nouveautés en
Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie. Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.
CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS en grande variété et à bas prix.
Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs.
Nous avons en magasin un
Assortiment complet
des genres les plus nouveaux en
Articles de laine,
comprenant des casimirs de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.) ETOFFES A GILETS, etc., spécialement choisies pour nos clients.
Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurée.
Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.
VENEZ UN, VENEZ TOUS
AUX NOS
213, 215, ET 217
De la rue Vieille Levée,
Vous y aurez la valeur de votre argent.
22 oct—3m

CHANGEMENT DE LOCAL
C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au
No 14 RUE DE CHARTRES.
5nov—3m PP

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.
ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100
Reçoivent des nouveautés en tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES,
Ayant des bordures se mariant avec elles le dessin.
DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.
TAPIS DE BRUXELLES, à soixante-quinze sous la yarde et au-dessus.
TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers.
Rideaux et Etoffes à Rideaux,
Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique
SOIES CRUES
de qualités et genres divers.
Stores de Fenêtre,
Blancs, Ornementés, Ecrus, Hollande.
Stores à dessins transparents.
Stores à dessins Opaques.
NATTES
COCO, NAPIER ET CANTON.
Grande variété de Franges nouvelles
18oc pt—1an

Avis.
LES prix les plus élevés seront payés comptant pour les meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH, Lock 90 O., P
21dév—☞

Pianos Pleyel
FABRIQUÉS PAR
PLEYEL, WOLFF & CIE.,
DE PARIS.
Vendus exclusivement par
Louis Grunewald
127 RUE DU CANAL ET 18 RUE BARONNE.
Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont connus du public depuis plus de cinquante ans, et durant cette longue période ils ont prouvé qu'ils étaient les plus durables, les plus économiques et les favoris de tous les pianos pour tous ceux qui apprécient les mérites réels d'un instrument de premier ordre.
Les véritables Pianos Pleyel sont importés exclusivement par L. GRUNEWALD, le seul agent général autorisé aux Etats Unis.
Chaque Piano est accompagné d'un certificat original des fabricants, et aucun n'est véritable sans ce certificat. Soyez en garde contre les imitations, et si vous voulez acheter le véritable Piano Pleyel, allez au magasin de musique de Grunewald, où ils vous seront offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles.
Nouveaux arrivages par tous les navires français. Venez voir mon stock et le juger par vous-mêmes.
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
21 sept—1an

ATTENDU
Incessamment par vapeur du Hâvre.
50 Bques Vin Castelmoron.
—Aussi—
Par premiers arrivages de Bordeaux.
400 caisses Sardines 100s4,
300 caisses Fruits & Cerises à l'eau de vie.
176 barriques Vins rouges et blancs comprenant un choix de vins de famille, et de
Grands Vins de crûs classés.
En Magasin et en Douane.
25 barriques Pape Clément Bordeaux
Châteaux—La Lagune, Lalande, Clerc-Milon Dubosen, La Tour, St Estèphe, Vernons et autres.
72 barriques PONTET CANET, Blanquefort, Margaux, Fronsac, Bourg, Montferrand, Haut-Sauternes, etc.
VINS DE CAISSE—Depuis le bon ordinaire jusqu'aux Châteaux Margaux, Lafite, Yquem.
COGNACS—Choix varié, fûts et caisses, bouteilles et "flacks"
Huile d'olive, Petits pois, Champignons, Vermouth, Absinthe, et autres liqueurs importées.
Au magasin No 7 rue Decatur.
15,000 bouteilles vins de Bordeaux, Castelmoron, Montferrand, Bourg, Fronsac, Margaux, Graves, Haut-Sauternes, etc.
VIN DE CALIFORNIE—Claret, Zinfandel, Hock, Muscat, Angelica, etc.
VIEUX WHISKIES—Rye, Bourbon, Scotch, Irish.
CHAMPAGNES—Sherries, Madère, Port, Bière Vins d'Espagne, Bitters, Vermouth, Rums, &c, &c.
Gros et Détail.
B. TREMOULET,
No. 7 RUE DECATUR, No. 7

CHANGEMENT DE LOCAL.
P. L. Cusachs,
Importateur et Droguiste,
a transféré son établissement du No 30 de la rue Royale à la spacieuse
BATISSE BLANCHE,
au coin des rues Canal et Baronne,
Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet.
Cet établissement ancien et bien connu, en remerciant ses nombreux amis du patronage libéral qu'ils lui ont accordé dans le passé, espère en mériter la continuation par les facilités plus grandes qu'il a de bien faire, et les articles de qualité supérieure qu'il débitera.
1er sept—6mois PP

Chambres meublées ou non meublées.
Avec ou sans pension.
LES demoiselles Duchamp offrent à louer des chambres meublées ou non meublées, avec ou sans pension, rue d'Orléans No 16, encoignure Royale. 3 nov—1m

On demande
DES JEUNES FILLES pour leur apprendre à faire les cigares à la machine. Travail: facile, propre, facile à apprendre et bien rétribué. S'adresser à la New Orleans Cigar Factory, 107 et 109 rue Remparts. 11oct—☞

A vendre.
LE contenu de la GROCERIE située encoignure Annette et Marais, 3me District. La maison contient installations pour grocerie et bar; aussi, résidence et emplacement pour la vente de bois et charbon.
Le privilège du bail sera cédé à l'acquéreur.
Pour informations s'adresser à l'adresse ci-dessus. 26 nov—3f

A Vendre.
500 sacs CHICKEN FEED (riz cassé) à vendre par
Thompson Rice Mill,
59 et 61 RUE PETERS, entre Cons et Bienville.
8oct—3m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 26 NOVEMBRE — CLASSE No 281
Tirage de 4 heures P. M.

44	74	29	61	78	36	35	16	1	63	70	75	3

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 26 novembre 1881—4 heures P. M.
LOUIS H. FILIE,
J. A. A. BOUSSEAU,
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos offices.